

TEXTE PLATON

SOCRATE : - Alors examine moi ceci – ce sont eux [les héraclitéens] qui parlent - : la chaleur, la blancheur ou quoi que ce soit, ils affirment, avons-nous dit, que la génération s'en fait peu à peu près ainsi, n'est-ce pas ? Chacune de ces choses, en même temps que sa sensation, est portée par l'entre-deux de l'agent [l'objet senti] et du patient [le sujet sentant] : le patient vient à être en outre sentant, mais non sensation, et l'agent, qualifié de telle façon, mais non qualité. Au fait, peut-être tout à la fois la « qualité » te paraît-elle un mot d'allure étrangère, et ne comprends-tu pas quand on en parle en général ; tenons-en donc à des cas particuliers : écoute. L'agent, en effet, ne vient à être ni chaleur, ni blancheur, mais chaud et blanc, et de même pour le reste. Car, rappelle-toi donc, c'est ainsi que nous disions, dans ce qui a précédé [cf. 152d, 153 e] : un, rien ne l'est, en soi et par soi, même pas, non plus, ce qui est agent ou patient ; au contraire, c'est quand, grâce à leur association mutuelle, ils mettent au jour les sensations et les sentis, que les uns viennent à être qualifiés de telle façon, les autres sentants

THEODORE : - Je me rappelle ; comment ne pas se rappeler ?

SOCRATE : - Eh bien, laissons le reste dans le vague, qu'ils l'énoncent autrement ou de cette façon. Veillons à cela seulement qui est le motif de notre discussion, et posons la question : toutes choses, à ce que vous affirmez, sont en mouvement et s'écoulent ? C'est bien cela ?

THEODORE : - Oui

SOCRATE : - Elles sont mues, donc, des deux mouvements que nous avons distingués : elles sont à la fois en translation et en altération ?

THEODORE : - Comment le nier ? S'il est vrai, en tout cas, qu'elles doivent être mues de façon vraiment complète.

SOCRATE : - Bien sûr, si elles étaient seulement en translation, sans subir d'altération, alors nous pourrions énoncer ce que sont, qualitativement, les objets en translation qui s'écoulent ; ou bien comment devons-nous parler ?

THEODORE : - Comme cela.

SOCRATE : - Mais puisque même cela, qui s'écoule, s'écoule blanc, n'a pas de fixité, mais change, de sorte que, de cette chose même aussi, la blancheur, il y a écoulement, c'est-à-dire changement en une autre couleur (ce qui lui évite d'être prise en défaut à montrer en cela de la fixité) est-ce que, d'aventure, il est possible d'attribuer le nom d'une couleur quelconque de telle manière qu'en même temps l'appellation soit correcte ?

THEODORE : - Et quel moyen, Socrate ? Ou de nommer autre chose parmi les objets de ce genre, s'il est vrai que, à chaque fois qu'on parle, l'objet [la qualité sentie] se dérobe sous le mot, étant donné qu'il est en train de s'écouler ?